



COLLOQUE FEDERATEUR DE L'INSTITUT CEDIMES DU 28 AU 30 NOVEMBRE 2024 – HAMMAMET - TUNISIE

ORDRE OU DESORDRE INTERNATIONAL : AJUSTEMENTS À LA MARGE OU REFONDATION AVEC LE SUD GLOBAL ?

Dans le cadre du cycle des activités scientifiques de l'Institut CEDIMES, ce colloque ambitionne de rassembler le plus grand nombre de chercheurs de la communauté scientifique internationale travaillant sur les concepts transversaux, notamment l'innovation et l'entrepreneuriat, en relation avec le renouveau des économies maghrébines.

L'objectif étant de favoriser les échanges et le débat en bénéficiant des apports pluridisciplinaires et des meilleures pratiques. Le thème central est dédié à l'analyse des « écosystèmes d'innovation » dans les pays du Maghreb avec des comparaisons d'expériences internationales ayant lieu dans d'autres pays émergents et en développement.

Cet événement offre aux chercheurs l'occasion de présenter leurs travaux de recherche, leurs études ou leurs expériences à partir d'approches et méthodologies variées en économie, en gestion, en sciences humaines, ainsi que des champs d'application divers (éducation, transport, santé, culture, intelligence artificielle, TICs, ...). Il permettra, ainsi, d'ouvrir le débat sur les potentialités de développement des écosystèmes d'innovation dans la sous-région que représente le Maghreb.



XXI^{ème} COLLOQUE FÉDÉRATEUR DU CEDIMES

LA PROBLÉMATIQUE

Depuis la fin du second conflit mondial, les perspectives d'un monde plus prospère et apaisé par l'accès au développement animaient les projections d'un futur prometteur. Les nouvelles institutions internationales créées dans la foulée, embrayèrent rapidement de la reconstruction au développement planétaire. La vague des Indépendances, un quart de siècle plus tard, démultiplia les acteurs de la communauté internationale en quadruplant le nombre des nations, mais en insufflant de nouvelles espérances pour un Bonheur consumériste partagé. L'effondrement du modèle alternatif soviétique, trente ans plus tard, ouvrit le monde sur une approche exceptionnellement consensuelle pour une mondialisation apportant aux uns, des gains de pouvoir d'achat, et aux autres, des emplois.

La « mondialisation heureuse » semblait s'offrir en avenir commun. Mais trente ans encore plus tard, l'avenir est déchiré. La pandémie planétaire du Covid a fait émerger une forme diabolisée de la mondialisation, elle révélait brusquement que l'échange était aussi une dépendance que pouvait aggraver les circonstances ou les désaccords. Un recentrage souverainiste s'imposait, contraignant un libre-échange sans entraves. L'inflation en fièvre et la croissance en berne frappaient soudainement les économies du Nord comme du Sud, tandis qu'entre-temps, émergeait une nouvelle puissance, la Chine, venant challenger une Amérique revigorée par ce nouveau défi. L'ordre international d'un Occident prédominant vacillait sous l'émergence simultanée d'ambitions concurrentes.

Par ailleurs, la question écologique s'est immiscée dans les arbitrages économiques en soulignant la mise en danger de la planète par les dérives productivistes de l'exploitation des ressources naturelles. Dopée par la concurrence des ambitions, l'explosion démographique planétaire, facteur aggravant des périls du réchauffement climatique, engageait les uns dans la relance de la natalité et désarmait les autres d'initiatives antinataliste. L'attrait médiatisé et globalisé d'une société consumériste causait de multiples frustrations et rendait désormais insupportable le confinement dans une pauvreté pérenne. Les conséquences migratoires deviennent irrépressibles. Ces flux, largement incontrôlés, orientés principalement vers les démocraties européennes et américaines perturbent gravement leurs équilibres identitaires et font craindre des communautarismes conflictuels. La faim n'est toujours pas éradiquée. Elle avait été contenue grâce à une agriculture dopée par les engrais et les pesticides, mais l'explosion démographique replaçait à des niveaux plus élevés les défis. Aujourd'hui, l'écologie impose de refondre ces schémas de production avec d'autres logiques alors mêmes que les appétits territoriaux belliqueux perturbent, voire entravent, les échanges céréaliers.

La remise en cause des conventions frontalières ouvre des brèches pour des cascades de revendications potentielles à travers toute la planète. Huit décennies après la Seconde Guerre Mondiale, la planète frémit des risques d'un nouvel embrasement mondialisé, elle est sonnée par la propagation d'une pandémie impromptue, déprimée par une croissance amorphe touchant même la Chine, empêtrée par les déséquilibres commerciaux abyssaux entre l'atelier du monde et ses clients américains et européens, plombée autant par des bulles de peuplement que par des vagues migratoires sans contrôle, tétanisée par les enjeux des émissions de gaz à effets de serre issues tant des activités industrielles qu'agricoles, inquiètes des usages possibles des nouvelles technologies de communication et de robotisation à l'encontre des libertés publiques et des perspectives d'un monde orwellien, ...

La génération d'après-guerre avait le développement comme mantra, elle laisse à la nouvelle porteuse d'un nouveau mot d'ordre plus qu'angoissant : « *Sauvons la planète* ». Tout est à reprendre ! Le désordre international dans lequel s'inscrit ce cri, nécessite une réflexion profonde : les conflits régionaux exacerbés, les inégalités économiques amplifiées, les défis environnementaux multiples, les règles commerciales bouleversées s'entrechoquent, amplifiant leurs effets. Face à cette situation, il est nécessaire de contribuer à une réflexion réaliste sur l'ordre international qui pourrait être ajusté pour mieux répondre aux besoins et aux aspirations de notre planète.



L'approche consistant à faire des ajustements à la marge, en renforçant les institutions internationales existantes et en promouvant la coopération entre les États est une première approche. Cela impliquerait une réforme du Conseil de sécurité de l'ONU reflétant davantage la réalité géopolitique actuelle, voire la mise en place de mécanismes de régulation plus efficaces pour gérer les crises économiques et financières. Mais cette approche d'ordre conventionnel serait assurément insuffisante pour contenir l'ensemble des périls.

L'approche des problèmes structurels de l'ordre international plaide pour une refondation plus radicale impliquant une redistribution des pouvoirs et des ressources au niveau mondial. Cela pourrait passer par la réforme du système mondial de gouvernance économique, la promotion d'une plus grande équité dans les relations commerciales internationales et la prise en compte plus explicite des intérêts du Sud Global dans les décisions politiques mondiales.

Les institutions imaginent qu'en changeant les noms, les problématiques progressent. On est passé au cours de ces décennies, de « *Pays sous-développés* » à « *Pays en développement* » comme si la pauvreté était mécaniquement, une promesse à davantage de richesse, puis on en vint aux « *Pays émergents* » avant de désigner récemment un « *Sud Global* » après avoir promu un bloc de substitution à l'Occident avec les « *BRICS* ». Dès lors, l'imagination sémantique n'a pas résolu les problèmes. La période d'une espérance partagée par la planète entière pour une « *mondialisation heureuse* » s'est avérée bien éphémère. Il est clair que le *statu quo* actuel n'est plus viable et qu'il est nécessaire de repenser en profondeur les dynamiques et les échanges.

Puisque le paradigme passe d'une *promesse de croissance pour tous* à une *crainte collective pour la survie de la planète*, les défis sont très largement renouvelés. Dans cette perspective, il nous faut sérier les enjeux, mettre en lumière les déterminants, souligner les interdépendances alors que les périls guerriers, les déséquilibres migratoires, les alertes pandémiques, les pannes de croissance perlent l'actualité. C'est l'occasion de renouveler les problématiques, de dégager les convergences et de débusquer les processus de rattrapage économiques. L'objectif de ce Colloque Fédérateur est double : il vise, d'abord, à analyser ces enjeux, mais aussi à dresser les perspectives d'un Sud Global et à débattre des fuites d'un ordre international plus multipolaire ou de son renouvellement par un duo sino-américain. La montée des périls que nous avons pour partie, énoncée, donne une actualité brûlante à ces questions.

En explorant les leviers du développement des économies du Sud, en inventoriant les raisons d'avortement de leurs processus ou d'engagement spectaculaire comme la « *success story* » chinoise, la réunion d'experts du Nord et du Sud réunis sous l'impulsion de l'Institut CEDIMES, pourrait parvenir à esquisser quelques pistes et à baliser les voies d'un cheminement inédit compte tenu de l'environnement scientifique et technique novateur autant que des pesanteurs démographiques, écologiques et polémologiques. Ce XXI^{ème} colloque fédérateur du CEDIMES veut être une enceinte d'écoute et d'enrichissement, de rencontres et de débats, entre des scientifiques appartenant aux différentes disciplines des sciences humaines et sociales et relevant de diverses ères culturelles de la planète. Cela contribuera à enrichir, compléter et nuancer les analyses de chacun. Ce champ de réflexions est proposé par une déclinaison en dix panels interdépendants soumis à la sagacité des participants.

Déclinaison en dix Panels :

1. Le libre-échange sous emprise des nouvelles normes

Droit international et DPI : Codification des échanges et recherche d'une nouvelle gouvernance mondiale, les effets écologiques sur les échanges, le retour au bilatéralisme économique, la logique de nouveaux blocs, le recentrage sur des marchés alliés régionaux, l'affaiblissement de l'OMC, la sécurisation des échanges (route de la soie, rapatriement des unités de production), les périls des dépendances d'une chaîne de valeurs éclatée.

2. Existe-t-il un Sud Global ?

Enjeux et géostratégie du Sud Global : convergences ou juxtapositions, les BRICS fondateurs et les nouveaux BRICS 2024, quelle cohérence ? Les espoirs déçus et les nouveaux leaderships, la recomposition d'un monde multipolaire ou un partage sino-américain ? Affaiblissement d'une ONU inaudible.



3. Les objectifs climatiques sont-ils compatibles avec la poursuite du développement ?

Transition énergétique et climat : interdépendance des enjeux et des stratégies, décroissance, dépeuplement, fin du Bonheur consumériste, crises sanitaires, urbanisation, crises sociales, la redécouverte de l'économie comme science lugubre.

4. Les sécurités souverainistes et sociétales confrontées aux logiques mondialistes

Remise en cause des circuits, des frontières, des modes de production. Accès aux ressources critiques et leur sécurisation. La sécurité des ressources et des productions avant les bénéfices des coûts.

5. Les faces sombres du commerce international (armes, drogues, embargos, corruption, ...)

Les narcotrafiquants, les Etats-voyous, les Pouvoirs corrompus, les paradis fiscaux, les embargos et leurs détournements ... Les distorsions commerciales par la différenciation des réglementations.

6. Le grand écart entre transferts technologiques vers le Sud et relocalisations vers le Nord

Transferts technologiques et innovations, convergence et rattrapage, fin des illusions du « doux commerce », besoins en formation et compétences, productions rapatriées au Nord sans les emplois équivalents.

7. La question entrepreneuriale est-elle renouvelée ?

Les champions mondiaux de la technologie, l'Europe sans GAFAM, ni BATX. Le modèle chinois avorté par les conflits en Ethiopie, l'aide au développement passé de mode, le rôle de l'Etat dans les entreprises et le système de concurrence, les ressources financières dans un contexte d'endettement.

8. Les enjeux antinomiques des démographies Nord-Sud : les inégalités territoriales et sociales

Viellissement, marginalisation des jeunes, genre, fécondité, submersion, chômage et migration. Le poids de la démographie sur les enjeux environnementaux, la productivité vivrière et la dynamique de peuplement, les flots migratoires incontrôlés vers les démocraties européennes et américaines.

9. Les contestations d'une suprématie du dollar

Les tentatives d'émergence de monnaies de référence alternatives. Les arrangements commerciaux sans l'utilisation du dollar. Les espoirs contenus de l'euro. Les ambitions du yuan. Les dettes abyssales, les tentatives de contre-modèles de la Banque Mondiale et du FMI.

10. Le nouvel ordre international et l'avenir de l'industrie culturelle et créative dans le Sud Global

Le nouvel ordre culturel face aux développement durable dans les pays du sud global. Patrimoine culturel et culturalisme des pays du Sud Global : défis, perspectives de développement et inclusion sociale et économique.

Dates à retenir :

- **Envoi des résumés longs** (1500 mots) : 1^{er} septembre 2024.
- **Décision des comités scientifiques** : 1^{er} octobre 2024
- **Envoi des textes** : 1^{er} novembre 2024
- **Organisation du colloque** : 28, 29 & 30 novembre 2024.

Instructions :

Les textes des propositions de communications doivent être envoyés sous format Word, 1500 mots maximum. La mise en forme devra respecter les règles générales de présentation des articles dans les Cahiers du CEDIMES (téléchargeables sur le site à l'adresse suivante :

http://cedimes.com/images/documents/Cahiers_2024/240116_CEDIMES_modle_mise_en_forme_cahiers.pdf

Les textes sont à envoyer à l'adresse suivante : colloque2024@cedimes.com



Comité scientifique :

ABAOUB Nadia, Université de la Mannouba, ESC de Tunis, Tunisie
ABDERRAHMANE Djoher, Université de Oran 2, FSE, Déléguée Régionale CEDIMES-Oran, Algérie
AFLOUK Nabil, Université de Carthage, IHEC, Tunisie
ALBAGLI Claude, Université Panthéon-Assas (Paris II), Président de l'Institut CEDIMES, France
ATI Abdessattar, Université de Jendouba, FSJEG, Tunisie
BEN ABDENNEBI Hafedh, Université de Carthage, IHEC, Vice-Président de l'Institut CEDIMES, Tunisie
BEN SALEM Wacef, Université de Monastir, FSM, Tunisie
BOUDJEMA Rachid, ENSSEA, Alger, Algérie
CHTOUROU Wafi, Université de Carthage, IHEC, Tunisie
DHYVERT Denis, Université Paris Est Créteil, Président du CEDITER, France
FERDJ Younes, CREAD, ENSSEA, Alger, Algérie
GHAZOUANI Kamel, Université de Carthage, IHEC, Délégué régional CEDIMES-Carthage, Tunisie
GRUMO Rosalina, Université de Bari, Vice-Présidente du CEDITER, Italie
GUEHAIRIA Amel, ENSSEA d'Alger, Déléguée Régionale CEDIMES-Alger, Algérie
HADDAD Samia, Université de Carthage, IHEC, Tunisie
IBENRISSOUL Abdelmadjid, Université de Casa Blanca, FSJES, Directeur CEDIMES-Maroc, Maroc
LAKHAL Lassaad, Université de Sousse, FSEG de Sousse, Tunisie
M'HAMDI Mohamed, Université de Fès, FSJES, Maroc
MENSI Sami, Université de la Mannouba, ESC de Tunis, Délégué régional CEDIMES-La Mannouba, Tunisie
MRAD Fatma, Université de Sousse, FSEG de Sousse, Tunisie
MEYER Vincent, Université de Nice Sophia Antipolis, Directeur CEDIMES-France, France
OUNAIES Skander, Université de Carthage, FSEG de Nabeul, Tunisie
RACHDI Housseem, Université de Carthage, IHEC, Tunisie
RICHEVAUX Marc, ULCO, Dunkerque, Rédacteur en chef des cahiers du CEDIMES, France
SALAH Hatem, Université de la Mannouba, ESC de Tunis, Tunisie
SCALERA Francesco, Université de Bari, Secrétaire Général de l'Institut CEDIMES, Italie
SIALA Jouhaina, Université de Carthage, IHEC, Tunisie
SIFER Samira, ENSSEA, Alger, Algérie
SMIDA Mounir, Université de Sousse, FSEG de Sousse, Tunisie
SOUSSI Mouez, Université de Carthage, IHEC, Tunisie,
SU Zhan, Université Laval, FSA, Directeur CEDIMES-Canada, Canada
TCHIKO Faouzi, Université de Mascara, FSECSG, Directeur CEDIMES-Algérie, Algérie
YOUCEFI Rachid, Université de Mostaganem, FSECSG, Algérie
ZENAIDI Amel, Université de Carthage, IHEC, Tunisie

Comité d'organisation et de coordination :

ABIDI Monem, Université de Jendouba, FSJEG, Tunisie
BEN AMARA Rabii, Université de Carthage, IHEC, Tunisie
BEN ABDENNEBI Hafedh, Université de Carthage, IHEC, Vice-Président de l'Institut CEDIMES, Tunisie
GHAZOUANI Assaad, Université de Jendouba, FSJEG, Délégué régional CEDIMES-Jendouba, Tunisie
GUEHAIRIA Amel, ENSSEA d'Alger, Déléguée Régionale CEDIMES-Alger, Algérie
HADJ SASSI Eslème, ESPRIT – Tunis, Tunisie
MANSOUR Sonia, Université de Monastir, ISAMM, Déléguée régionale CEDIMES-Monastir, Tunisie
MELLITI Dhouha, Déléguée régionale CEDIMES- ESPRIT–Tunis, Tunisie
MRAD Fatma, Université de Sousse, FSEG de Sousse, Tunisie
OUAZ Hana, Université de Monastir, ISAMM, Tunisie
ZORGUI Myriam, ESPRIT – Tunis, Tunisie
ZOUARI Sameh, Université de Carthage, IHEC, Tunisie

NB : Les meilleurs papiers seront choisis pour faire partie de deux numéros spéciaux (une revue francophone et une revue Anglophone à préciser ultérieurement). Par ailleurs, le Colloque Fédérateur est en voie d'être indexé.



**UNIFYING CONFERENCE OF THE CEDIMES INSTITUTE
FROM 28 TO 30 NOVEMBER 2024 – HAMMAMET - TUNISIA**

INTERNATIONAL ORDER OR DISORDER :

ADJUSTMENTS TO THE MARGINS OR REFOUNDATION WITH THE GLOBAL SOUTH ?

As part of the cycle of scientific activities of the CEDIMES Institute, this conference aims to bring together the greatest number of researchers from the international scientific community working on cross-cutting concepts, notably innovation and entrepreneurship, in relation to the renewal Maghreb economies.

The objective is to encourage exchanges and debate by benefiting from multidisciplinary contributions and best practices. The central theme is dedicated to the analysis of “innovation ecosystems” in Maghreb countries with comparisons of international experiences taking place in other emerging and developing countries.

This event offers researchers the opportunity to present their research work, their studies or their experiences based on varied approaches and methodologies in economics, management, human sciences, as well as various fields of application (education, transport , health, culture, artificial intelligence, ICT, etc.). It will thus make it possible to open the debate on the potential for development of innovation ecosystems in the sub-region represented by the Maghreb.



XXIST CEDIMES FEDERATING CONFERENCE THE PROBLEMATIC

Since the end of the Second World War, the prospects of a more prosperous and peaceful world through access to development have driven projections of a promising future. The new international institutions created in the process quickly moved from reconstruction to planetary development. The wave of Independence, a quarter of a century later, multiplied the players in the international community by quadrupling the number of nations, but by instilling new hopes for shared consumerist happiness. The collapse of the alternative Soviet model, thirty years later, opened the world to an exceptionally consensual approach to globalization bringing gains in purchasing power for some and jobs for others.

“Happy globalization” seemed to offer itself as a common future. But thirty years later, the future is torn apart. The global Covid pandemic brought to the fore a demonized form of globalization, it abruptly revealed that exchange was also a dependence that could be aggravated by circumstances or disagreements. A sovereigntist refocusing was necessary, forcing unfettered free trade. Feverish inflation and sluggish growth suddenly hit the economies of the North and the South, while in the meantime, a new power emerged, China, coming to challenge an America reinvigorated by this new challenge. The international order of a predominant West was wavering under the simultaneous emergence of competing ambitions.

Furthermore, the ecological question has interfered in economic trade-offs by highlighting the endangerment of the planet by the productivity abuses of the exploitation of natural resources.

Boosted by the competition of ambitions, the planetary population explosion, a factor aggravating the perils of global warming, committed some to boosting the birth rate and disarmed others from anti-natalist initiatives. The mediated and globalized attraction of a consumerist society caused multiple frustrations and now made confinement in perennial poverty unbearable. The migratory consequences are becoming irrepressible. These largely uncontrolled flows, directed mainly towards European and American democracies, seriously disrupt their identity balances and raise fears of conflicting communitarianism. Hunger is still

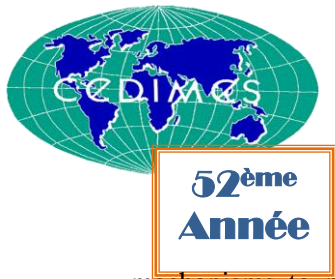
not eradicated. It had been contained thanks to agriculture boosted by fertilizers and pesticides, but the population explosion raised the challenges to higher levels. Today, ecology requires recasting these production patterns with other logics at a time when warlike territorial appetites are disrupting, or even hindering, grain exchanges.

The questioning of border conventions opens opportunities for potential cascades of claims across the entire planet. Eight decades after the Second World War, the planet is shuddering at the risks of a new globalized conflagration, it is stunned by the spread of an impromptu pandemic, depressed by amorphous growth even affecting China, entangled by the abysmal trade imbalances between workshop of the world and its American and European clients,

weighed down as much by population bubbles as by uncontrolled migratory waves, paralyzed by the issues of greenhouse gas emissions from both industrial and agricultural activities, worried about uses possible possibilities of new communication and robotization technologies against public freedoms and the prospects of an Orwellian world,...

The post-war generation had development as its mantra, it leaves the new bearer of a new slogan that is more than distressing: “Let’s save the planet”. Everything has to be started again! The international disorder in which this cry takes place requires deep reflection: exacerbated regional conflicts, amplified economic inequalities, multiple environmental challenges, disrupted trade rules collide, amplifying their effects. Faced with this situation, it is necessary to contribute to a realistic reflection on the international order which could be adjusted to better meet the needs and aspirations of our planet.

The approach consisting of adjusting at the margins, strengthening existing international institutions and promoting cooperation between States is a first approach. This would involve a reform of the UN Security Council that better reflects the current geopolitical reality, or even the establishment of more effective regulatory



mechanisms to manage economic and financial crises. But this conventional approach would certainly be insufficient to contain all the dangers.

The approach to the structural problems of the international order calls for a more radical overhaul involving a redistribution of powers and resources at the global level. This could involve reforming the global system of economic governance, promoting greater fairness in international trade relations and more explicitly taking into account the interests of the Global South in global political decisions.

Institutions imagine that by changing names, problems progress. We have moved over these decades from “Underdeveloped Countries” to “Developing Countries” as if poverty were mechanically a promise of greater wealth, then we came to “Emerging Countries” before recently designating a “Global South” after having promoted a replacement bloc for the West with the “BRICS”. Therefore, semantic imagination has not solved the problems. The period of hope shared by the entire planet for a “happy globalization” turned out to be very fleeting. It is clear that the current status quo is no longer viable and that it is necessary to fundamentally rethink the dynamics and exchanges.

Since the paradigm shifts from a promise of growth for all to a collective fear for the survival of the planet, the challenges are very much renewed. From this perspective, we must classify the issues, highlight the determinants, underline the interdependencies while the dangers of war, migratory imbalances, pandemic alerts, growth failures are all in the news. This is an opportunity to revisit the issues, identify convergences and uncover the economic catch-up processes. The objective of this Unifying Conference is twofold: it aims, firstly, to analyze these issues, but also to draw up the perspectives of a Global South and to debate the leaks from a more multipolar international order or its renewal through a Chinese-American duo. The rise of the dangers that we have partly stated gives a burning relevance to these questions.

By exploring the levers of development of the economies of the South, by inventorying the reasons for the failure of their processes or spectacular commitment such as the Chinese “success story”, the meeting of experts from the North and the South brought together under the impetus of the CEDIMES Institute, could succeed in outlining some avenues and marking out the paths of an unprecedented path taking into account the innovative scientific and technical environment as well as the demographic, ecological and polemological constraints.

This 21st CEDIMES unifying conference aims to be a forum for listening and enrichment, for meetings and debates, between scientists belonging to different disciplines of the human and social sciences and from various cultural eras on the planet. This will help to enrich, complete and nuance each person’s analyses. This field of reflection is offered in ten interdependent panels subject to the sagacity of the participants.

Divided into ten panels :

1. Free trade under the influence of new standards

International law and IPR: Codification of trade and search for a new global governance, the ecological effects on trade, the return to economic bilateralism, the logic of new blocs, the refocusing on regional allied markets, the weakening of WTO, the security of trade (Silk Road, repatriation of production units), the perils of the dependencies of a fragmented value chain.

2. Is there a Global South?

Issues and geostrategy of the Global South: convergences or juxtapositions, the founding BRICS and the new BRICS 2024, what coherence? Disappointed hopes and new leaderships, the recomposition of a multipolar world or a Sino-American division? Weakening of an inaudible UN.

3. Are climate objectives compatible with continued development?

Energy transition and climate: interdependence of issues and strategies, decline, depopulation, end of consumerist happiness, health crises, urbanization, social crises, the rediscovery of economics as a dismal science.



4. Sovereignist and societal security confronted with globalist logics

Questioning circuits, borders, modes of production. Access to critical resources and their security. The security of resources and production before cost benefits.

5. The dark sides of international trade (arms, drugs, embargoes, corruption, etc.)

Drug traffickers, rogue states, corrupt powers, tax havens, embargoes and their diversions... Trade distortions through the differentiation of regulations.

6. The big gap between technological transfers to the South and relocations to the North

Technological transfers and innovations, convergence and catch-up, end of the illusions of “sweet trade”, training and skills needs, production repatriated to the North without equivalent jobs.

7. Is the entrepreneurial question renewed?

The world champions of technology, Europe without GAFAM or BATX. The Chinese model aborted by the conflicts in Ethiopia, development aid out of fashion, the role of the State in businesses and the competition system, financial resources in a context of debt.

8. The contradictory issues of North-South demography: territorial and social inequalities

Aging, marginalization of young people, gender, fertility, submersion, unemployment and migration. The weight of demography on environmental issues, food productivity and population dynamics, uncontrolled migratory flows towards European and American democracies.

9. Challenges to the supremacy of the dollar

Attempts to emerge from alternative reference currencies. Commercial arrangements without the use of the dollar. The contained hopes of the euro. The ambitions of the yuan. The abysmal debts, the attempts at counter-models from the World Bank and the IMF.

10. The new international order and the future of the cultural and creative industry in the Global South

The new cultural order in the face of sustainable development in the countries of the global South. Cultural heritage and culturalism of the countries of the Global South: challenges, development prospects and social and economic inclusion.

Dates to remember:

- Submission of long abstracts (1500 words): September 1, 2024.
- Decision of the scientific committees: October 1, 2024
- Sending of texts: November 1, 2024
- Organization of the conference: November 28, 29 & 30, 2024.

Instructions :

The texts of communication proposals must be sent in word format, 1500 words maximum. The formatting must respect the general rules for presenting articles in the review "les Cahiers du CEDIMES" (downloadable from the site at the following address: http://cedimes.com/images/documents/Cahiers_2024/240116_CEDIMES_modle_mise_en_forme_cahiers.pdf)
Texts should be sent to the following address: colloque2024@cedimes.com



Scientific committee :

ABAOUB Nadia, University of Mannouba, ESC of Tunis, Tunisia
ABDERRAHMANE Djoher, University of Oran 2, FSE, Regional Delegate CEDIMES-Oran, Algeria
AFLOUK Nabil, University of Carthage, IHEC, Tunisia
ALBAGLI Claude, Panthéon-Assas University (Paris II), President of the CEDIMES Institute, France
ATI Abdessattar, University of Jendouba, FSJEG, Tunisia
BEN ABDENNEBI Hafedh, University of Carthage, IHEC, Vice-President of the CEDIMES Institute, Tunisia
BEN SALEM Wacef, University of Monastir, FSM, Tunisia
BOUDJEMA Rachid, ENSSA, Algiers, Algeria
CHTOUROU Wafi, University of Carthage, IHEC, Tunisia
DHYVERT Denis, University of Paris Est Créteil, President of CEDITER, France
FERDJ Younes, CREAD, ENSSEA, Algiers, Algeria
GHAZOUANI Kamel, University of Carthage, IHEC, CEDIMES-Carthage regional delegate, Tunisia
GRUMO Rosalina, University of Bari, Vice-President of CEDITER, Italy
GUEHAIRIA Amel, ENSSA of Algiers, Regional Delegate CEDIMES-Algiers, Algeria
HADDAD Samia, University of Carthage, IHEC, Tunisia
IBENRISSOUL Abdelmadjid, University of Casa Blanca, FSJES, Director CEDIMES-Morocco, Morocco
LAKHAL Lassaad, University of Sousse, FSEG of Sousse, Tunisia
M'HAMDI Mohamed, University of Fez, FSJES, Morocco
MENSI Sami, University of Mannouba, ESC of Tunis, CEDIMES-La Mannouba Regional Delegate, Tunisia
MRAD Fatma, University of Sousse, FSEG of Sousse, Tunisia
MEYER Vincent, University of Nice Sophia Antipolis, Director CEDIMES-France, France
OUNAIES Skander, University of Carthage, FSEG of Nabeul, Tunisia
RACHDI Housseem, University of Carthage, IHEC, Tunisia
RICHEVAUX Marc, ULCO, Dunkirk, Editor-in-chief of the CEDIMES notebooks, France
SALAH Hatem, University of Mannouba, ESC of Tunis, Tunisia
SCALERA Francesco, University of Bari, Secretary General of the CEDIMES Institute, Italy
SIALA Joughaina, University of Carthage, IHEC, Tunisia
SIFER Samira, ENSSA, Algiers, Algeria
SMIDA Mounir, University of Sousse, FSEG of Sousse, Tunisia
SOUSSI Mouez, University of Carthage, IHEC, Tunisia
SU Zhan, Laval University, FSA, Director CEDIMES-Canada, Canada
TCHIKO Faouzi, University of Mascara, FSECSG, Director CEDIMES-Algeria, Algeria
YOUCEFI Rachid, University of Mostaganem, FSECSG, Algeria
ZENAIDI Amel, University of Carthage, IHEC, Tunisia

Organization and coordination committee:

ABIDI Monem, University of Jendouba, FSJEG, Tunisia
BEN AMARA Rabii, University of Carthage, IHEC, Tunisia
BEN ABDENNEBI Hafedh, University of Carthage, IHEC, Vice-President of the CEDIMES Institute, Tunisia
GHAZOUANI Assaad, University of Jendouba, FSJEG, CEDIMES-Jendouba Regional Delegate, Tunisia
GUEHAIRIA Amel, ENSSA of Algiers, Regional Delegate CEDIMES-Algiers, Algeria
HADJ SASSI Eslème, ESPRIT – Tunis, Tunisia
MANSOUR Sonia, University of Monastir, ISAMM, CEDIMES-Monastir regional delegate, Tunisia
MELLITI Dhouha, Regional Delegate CEDIMES- ESPRIT–Tunis, Tunisia
MRAD Fatma, University of Sousse, FSEG of Sousse, Tunisia
OUAZ Hana, University of Monastir, ISAMM, Tunisia
ZORGUI Myriam, ESPRIT – Tunis, Tunisia
ZOUARI Sameh, University of Carthage, IHEC, Tunisia

NB: The best papers will be chosen to be part of two special issues (a French-speaking journal and an English-speaking journal to be specified later). Furthermore, the Federative Conference is in the process of being indexed.